

7/9/15

Carquefou

Chic, les herbes folles investissent le paysage urbain



Square de Dion, Héliène Hergault, Valérie Landeau, Véronique Dubettier-Grenier et Catherine Coupaye, adjointe à l'aménagement et à l'environnement réunies devant l'une des affiches de l'exposition Sauvages des rues.

Quid de ces herbes folles qui investissent de-ci de-là, nos trottoirs ? Quelle place leur laisser dans le paysage urbain ? Vaut-il mieux préserver le visuel ou laisser faire dame nature ? Autant de questions qui se posent à l'aube d'appliquer les nouvelles réglementations qui prévoient, à horizon 2020, l'interdiction des produits phytosanitaires aux communes. Autant de questions auxquelles l'exposition *Sauvages des rues, belles et rebelles*, apporte un éclairage nouveau.

Prêtée par l'Entente pour le développement de l'Erdre navigable et naturelle (Edenn), conçue par le Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE), mise en scène par le service des espaces verts de la Ville, l'exposition rassemble une quinzaine de photographies grand format qui présentent ces sauvageonnes des villes, aux vertus souvent mécon-

nues.

L'opération s'inscrit dans le droit fil de la charte « Vers zéro phyto sur le bassin-versant de l'Erdre », signée par la Ville en 2011 aux côtés de l'Edenn, pour répondre aux enjeux de santé publique et économiques, et préserver la production d'eau potable et les milieux aquatiques. « Les services municipaux ont déjà mis en place des moyens d'entretien qui excluent l'utilisation de produits phytosanitaires, comme par exemple le recours à l'eau chaude, rappelle le maire, Véronique Dubettier-Grenier. C'est beaucoup plus écologique, néanmoins, c'est aussi un peu moins efficace, de sorte que certaines herbes demeurent, pas toujours bien acceptées. C'est pourquoi nous voulons sensibiliser les Carquefoliens à ces herbes folles, leur expliquer nos nouvelles pratiques de gestion de l'espace

public, pour mieux les comprendre et changer leur regard sur le paysage urbain. »

Au fil du parcours, on découvre ainsi tous les secrets de ces plantes rebelles, leurs vertus, voire leur possible utilisation. Cerise sur le gâteau, Héliène Hergault et Valérie Landeau, du service cadre de vie, ont imaginé des marque-pages, disponibles en mairie, à la médiathèque et au CCAS, où retrouver comment les utiliser en cuisine. De la salade d'ombilic à la confiture de pissenlit, une autre vision du paysage urbain, à prolonger jusque dans les assiettes. Prudence quand même, toutes ne sont pas comestibles !

Jusqu'au dimanche 20 septembre, place le Corvec, espace Mellay, passage des Marguilliers, chemin de Traversée, square du Marquis-de-Dion.